

**Montaigne, « De l'institution des enfants », *Essais*, 1580.**

*Ce chapitre, consacré à l'éducation des enfants, est le plus long du premier livre des Essais. L'auteur d'adresse à Diane de Foix, qui attend un enfant, et à qui il brosse le portrait du précepteur idéal et donne quelques conseils pour guider l'apprentissage des enfants.*

La mission du précepteur que vous donnerez à votre enfant – et dont le choix conditionne la réussite de son éducation – comporte plusieurs autres grandes tâches dont je ne parlerai pas, parce que je ne saurais rien en dire de valable. Et sur le point à propos duquel je me mêle de lui donner un avis, il m'en croira pour autant qu'il y verra quelque apparence de raison.

5 A un enfant de bonne famille, qui s'adonne à l'étude des lettres, non pas pour gagner de l'argent (car un but aussi abject est indigne de la grâce et de la faveur des Muses, et de toute façon cela ne concerne que les autres et ne dépend que d'eux), et qui ne recherche pas non plus d'éventuels avantages extérieurs, mais plutôt les siens propres, pour s'en enrichir et s'en emparer au-dedans, comme j'ai plutôt envie de faire de lui un homme habile qu'un savant, je voudrais que l'on prenne soin de lui choisir un guide qui eût plutôt la tête bien faite que la  
10 tête bien pleine. Et si on exige de lui les deux qualités, que ce soit plus encore la valeur morale et l'intelligence que le savoir, et qu'il se comporte dans l'exercice de sa charge d'une nouvelle manière.

Enfant, on ne cesse de crier à nos oreilles, comme si l'on versait dans un entonnoir, et l'on nous demande seulement de redire ce que l'on nous a dit. Je voudrais que le précepteur change cela, et que dès le début, selon la capacité de l'esprit dont il a la charge, il commence à mettre celui-ci sur la piste, lui faisant apprécier, choisir et  
15 discerner les choses de lui-même. Parfois lui ouvrant le chemin, parfois le lui laissant ouvrir. Je ne veux pas qu'il invente et parle seul, je veux qu'il écoute son élève parler à son tour. Socrate, et plus tard Arcésias, faisaient d'abord parler leurs élèves, puis leur parlaient à leur tour.

*L'autorité de ceux qui enseignent nuit généralement à ceux qui veulent apprendre<sup>1</sup>.*

Il est bon qu'il le fasse trotter devant lui pour juger de son allure, et jusqu'à quel point il doit descendre  
20 pour s'adapter à ses possibilités. Faute d'établir ce rapport, nous gâchons tout. Et savoir le discerner, puis y conformer sa conduite avec mesure, voilà une des tâches les plus ardues que je connaisse ; car c'est le propre d'une âme élevée et forte que de savoir descendre au niveau de l'enfant, et de le guider en restant à son pas. Car je marche plus sûrement et plus fermement en montant qu'en descendant.

Si, comme nous le faisons habituellement, on entreprend de diriger plusieurs esprits de formes et de  
25 capacités si différentes en une même leçon et par la même méthode, il n'est pas étonnant que sur tout un groupe d'enfants, il s'en trouve à peine deux ou trois qui tirent quelque profit mérité de l'enseignement qu'ils ont reçu.

Que le maître ne demande pas seulement à son élève de lui répéter les mots de sa leçon, mais de lui en donner le sens et la substance. Et qu'il juge du profit qu'il en aura tiré, non par le témoignage de sa mémoire,  
30 mais par celui de son comportement. [...] Régurgiter la nourriture telle qu'on l'a avalée prouve qu'elle est restée crue sans avoir été transformée : l'estomac n'a pas fait son travail, s'il n'a pas changé l'état et la forme de ce qu'on lui a donné à digérer.

<sup>1</sup> Cicéron, De natura deorum, I, 5



## I) Introduction

### a) Montaigne (1533-1592)

Mars 1562 : Guerres de Religions.

Humaniste = Il apprend le latin qui devient sa langue maternelle. Entre au collège où il apprend le grec, le théâtre, le français, la rhétorique. Il a son bac. Fait des études de droit et de philosophie. En 1568, Montaigne s'enferme dans une tour ( rez-de-chaussée : Chapelle, 1er étage : chambre, 2e étage : bibliothèque. ) et consacre son temps à l'étude et à la réflexion. Il voyage alors qu'il est atteint d'une maladie, en Allemagne, Autriche, Italie...

### b) Le texte

Les Essais

C'est en 1572 que Montaigne les écrits cependant la première édition ne paraît qu'en 1580.

Ils contiennent en tout trois livres ( 107 chapitres ) dans lesquels Montaigne examine de nombreux sujets.

Dans un premier temps, il s'agit de réflexions tirées d'écrits anciens ( Sénèque, Horace, Platon, Virgile...); puis ensuite, d'idées que présente et propose Montaigne.

« De l'institution des enfants » , chapitre 26.

Écrit pour Madame Diane de Foix, Comtesse de Gurson, qui attendait un enfant.

Ici, Montaigne propose une « bonne éducation » à la comtesse pour son enfant.

De plus, il s'agit d'un discours polémique ( débat ) .

( LECTURE )

Problématique : Quelle est l'éducation idéale selon Montaigne ?

I- Une critique de l'éducation traditionnelle

1- L'apprentissage par coeur

2- L'éducation collective

3- L'éducation par le gain

II- Ce que propose Montaigne comme éducation

1- Une éducation adaptée à chacun

2- Une ouverture d'esprit par soi-même

III- La volonté de convaincre

1- Les différentes argumentations

## 2- Les images données par Montaigne

### I- Une critique de l'éducation traditionnelle

#### 1- L'apprentissage par coeur

« On ne cesse de crier à nos oreilles, comme qui verserait dans un entonnoir » l.14

Comparaison entre l'apprentissage et un entonnoir = « bourrage de crâne »

« Qu'il ne lui demande pas seulement compte des mots de sa leçon, mais du sens et de la substance » l. 39

Montaigne critique l'apprentissage par coeur.

#### 2- L'éducation collective

« d'une même leçon, régenter plusieurs esprits de si diverses mesures et formes » l.34

antithèses : une / plusieurs et même/diverses.

Mesure = Quantité et Forme = Qualité

Montaigne critique l'éducation collective, d'après lui chaque esprit n'apprend pas la même quantité de choses, de la même façon.

#### 3- L'éducation par le gain

« qui cherche des lettres, non pour le gain ni tant pour les commodités externes [...] habile homme » l.2 à 7

Ici, buts de l'éducation refusés par Montaigne: le gain, la vanité c'est-à-dire, tout ce qui pourrait servir pour le futur.

### II- Ce que propose Montaigne comme éducation

#### 1- Une éducation adaptée à chacun

« Il est bon qu'il le fasse trotter [...] pour s'accomoder de sa force. » l.26

« trotter » + « train » = Métaphore cheval / élève.

Montaigne est pour le système du précepteur = un maître pour un élève.

#### 2- Une ouverture d'esprit par soi-même

« Et qu'il juge du profit de ce qu'il aura fait, non par le témoignage de sa mémoire, mais de sa vie » l.41

Seul but de l'éducation pour Montaigne : s'enrichir soi-même.

### III- La volonté de convaincre

## 1- Les différentes argumentations

« Socrates et Arcesilaus » l.22 et « Platon » l.46

Argument d'autorité. Montaigne s'en sert pour appuyer sa proposition d'éducation.

« Je veux qu'il fasse » l.26, « qu'il invente » l.20, « qu'il écoute » l.21

Subjonctif à valeur d'ordre.

Pronom « je »

Montaigne s'implique personnellement dans son discours.

## 2- Les images données par Montaigne

### a- Les images visant la critique

« comme qui verserait un entonnoir » l.14

Comparaison de l'élève avec une oie = idée de « gavage de savoir »

« C'est témoignage de crudité et indigestion que de regorger [...] donné à cuire » l.47

Métaphore indigestion / par coeur = critique l'apprentissage par coeur.

### b- Les images illustrant l'éducation que propose Montaigne.

« Mettre sur la montre ( direction d'un cheval ) » ; « trotter » ; « juger » ; « allures »

Métaphore élève / cheval = renvoi à l'apprentissage autonome.

« Quelques fois lui ouvrant le chemin, quelques fois le lui laissant ouvrir » l.20

Métaphore chemin/savoir = renvoi à l'apprentissage autonome.

## II) Conclusion :

Texte polémique dans lequel Montaigne remet en cause l'éducation traditionnelle et en propose une autre : système du précepteur.

Texte direct : Montaigne s'adresse directement au lecteur.

Thème principal : l'éducation.

35 **Première partie de l'entretien : Essais de Montaigne, livre I, ch. 26 : "Sur l'institution des enfants".**

**Essais de Montaigne, « sur l'institution des enfants », chap. XXVI**

**Introduction :**

40 Le XVI<sup>ème</sup> siècle fut marqué par un bouleversement de la pensée appelé mouvement humaniste. Ce mouvement se basait sur le retour à l'Antiquité et sur une revalorisation par rapport à Dieu. Montaigne rédige alors ses Essais, une grande réflexion sur la société, étendue sur quinze années, où il défend les idées humanistes.

Nous tenterons de voir quelle est la vision de Montaigne sur l'éducation et comment il l'impose à son lecteur. Nous verrons tout d'abord la démarche argumentative qui lui permet d'imposer sa vision de l'éducation.

**Problématique :** en quoi la démarche argumentative permet-elle d'imposer sa vision de l'éducation au lecteur?

**I. Une démarche argumentative**

45 **A. Par la présence de l'auteur**

- « je », pronom personnel de la 1<sup>ère</sup> personne, L 6, 11, 16 et 25

- Pronoms possessifs 1<sup>ère</sup> personne du pluriel : « notre » L 11, 22, 27, 42, 45 et « nos » L 10

→ L'auteur est présent

- Verbes de volonté : « je veux » L 16, « je voudrais » L 6, 11, « je ne veux pas » L 15

50 → L'auteur est présent et donne des conseils et son avis : essai

**B. Par des tournures impératives**

- Présence de l'auteur + verbes de volonté

- Tournures impératives : verbes au subjonctif

55 « qu'on fût » L 6, « qui eût » L 7, « qu'on exigeât » L 7, « qu'il se conduisit » L 9, « corrigeât » L 12, « commençât » L 13, « qu'il invente » L 15, « qu'il écoute » L 16, « qu'il le fasse » L 20 etc...

→ Permet d'inciter, de donner des conseils et d'exposer son opinion sur l'éducation.

**C. Une argumentation illustrée**

- Images : métaphores filées

o Métaphore culinaire : « Regorger la nourriture comme on l'a avalée (...) donné à digérer » L 38-41

60 → Image de l'estomac : permet de mieux comprendre

o Métaphore équestre : « Il est bon qu'il fasse trotter devant lui (...) montant qu'en descendant » L 20-26

→ Image permet de donner un exemple : argumentation illustrée

**II. Pour exposer sa vision nouvelle de l'éducation**

**A. Qualités d'un bon précepteur**

- 65 - Privilégie la formation de l'intelligence par rapport à l'accumulation de connaissances : « la tête bien faite que bien plein » L 6
- Ne contraint pas l'élève à répéter : « Qu'il ne lui demande pas seulement de lui répéter les mots de la leçon » L 32 et « ce n'est que de redire ce qu'on nous a dit » L 11
- S'adapte à son élève : « qu'il écoute » L16, « en réglant l'allure de sa progression » L 37
- Méthode nouvelle qui s'adapte à l'élève
- 70 **B. Démarche pédagogique nouvelle**
- « Qu'on fût soucieux de lui choisir un guide » L 6, « selon la portée de l'âme qu'il a en main » L 12 -13, « qu'il écoute » L 16
- Ecoute de l'élève qui est au premier plan
- On favorise la compréhension et la maîtrise du sujet : « pas seulement de répéter les mots (...) sens et leur substance » L 32 - 33, « qu'il lui fasse mettre en cent visages et accommoder (...) pour voir s'il l'a encore bien compris et fait sien » L 35 - 36
- 75 + Image de l'estomac -> métaphore culinaire
- C. Une vision humaniste**
- « étude des lettres » L 1 : sciences sont passées sous silence -> études humanistes
- Elève au cœur de tout « qu'il écoute son disciple » L 16, « selon la portée de son âme » L 17, « s'adapter à sa force » L 21
- Dans les principes humanistes : homme au cœur de tout
- 80 - Education humaniste : concilie formation de l'intelligence et formation de l'esprit en privilégiant la formation morale. « d'en faire un habile homme qu'un homme savant » L 5-6 « plutôt la tête bien faite que bien pleine » L 7 et « mais plus la valeur morale (...) que la science » L 8-9
- La démarche proposée par Montaigne est humaniste
- Conclusion :**
- 85 La vision de Montaigne sur l'éducation est une vision humaniste et nouvelle. Elle se base sur les qualités d'un bon précepteur que sont l'écoute et l'adaptation à l'élève, ainsi que sur les démarches pédagogiques nouvelles qui favorisent la compréhension par l'élève en enfin, cette éducation est fondée sur les principes humanistes qui placent l'homme au cœur de tout et qui privilégie donc son éducation, qui sera le fruit de l'homme qu'il deviendra. On peut donc rattacher cette vision de Montaigne à celle de l'humaniste Rabelais dans la lettre de Gargantua à Pantagruel, extraite de Pantagruel, où la vision rabelaisienne de l'éducation rejoint celle de Montaigne, exposée grâce à une argumentation solide, dans ses Essais.
- 90